



Sang-d'Encre

Dossier auteur

Sang-d'Encre

Écrire pour que les silences deviennent transmission.

Sang-d'Encre est une voix littéraire venue du bas, attentive aux racines, aux blessures invisibles et aux êtres que l'on regarde trop peu.

Ce dossier présente l'identité d'auteur, les grandes lignes de l'œuvre, et la cohérence du triptyque : Les Échos du Temps, Camille en 1793 et La Kumparin.

Une voix venue du bas

Sang-d'Encre n'écrit pas pour décorer la douleur. Il écrit pour empêcher qu'elle reste seule dans le noir. Son écriture naît d'une nécessité : transformer ce qui aurait pu rester enfoui en parole transmissible. Elle traverse la mémoire familiale, les lieux d'enfance, les figures oubliées, les enfants cabossés, les pères silencieux et les invisibles.

Je n'écris pas avec des mots, mais avec ce qu'il en reste.

Trois livres, trois chemins, une même sève

Les Échos du Temps	Le livre des racines : mémoire familiale, promesse au père, Marie-Antoinette Venet, lieux d'enfance et transmission.
Camille en 1793	Le livre de la passerelle : fiction historique, nouvelle héritée, identité cachée, enfance déplacée et seconde naissance.
La Kumparin	Le livre de la roulotte intérieure : invisibles, paternité cabossée, douleur chronique, enfants blessés, hommes du bas et survivance.

Identité littéraire

- Une écriture de mémoire : retenir ce que le temps menace d'effacer.
- Une écriture de réparation : ne pas nier les blessures, mais leur donner une forme transmissible.

- Une écriture sociale : rendre visibles les êtres du bas, les corps usés, les familles silencieuses, les travailleurs de l'ombre.
- Une écriture symbolique : roulotte intérieure, racines, Corps-Jarre, point-virgule, Glands du bas, lumière sauvée du noir.
- Une langue tripière : directe, poétique, rugueuse, sensible, portée par les images et les respirations.

La cohérence du triptyque

Les trois livres ne sont pas des blocs séparés. Ils forment une traversée : remonter vers les racines, ranimer une fiction héritée, puis ouvrir la roulotte intérieure des survivants. Le site Sang-d'Encre doit faire entendre cette continuité sans la figer en système.

Les Échos du Temps répond à la question : d'où je viens ? Camille en 1793 répond à la question : que faire de l'héritage reçu ? La Kumparin répond à la question : comment transmettre lorsque le corps, les enfants et l'âme ont été cabossés ?

Publics concernés

- Lecteurs de récits littéraires, sociaux, intimes et de transmission.
- Lecteurs sensibles à la mémoire familiale, aux racines populaires et aux voix anciennes.
- Professionnels du soin, du médico-social, de l'accompagnement et de la relation d'aide.
- Libraires, journalistes, éditeurs et lecteurs relais attentifs aux voix singulières.
- Personnes touchées par la filiation, la paternité, la reconstruction, les blessures invisibles et la dignité des oubliés.

Documents associés

- Dossier de presse La Kumparin
- Présentation éditoriale La Kumparin
- Lettre ouverte aux maisons d'édition - La Kumparin
- Fiche livre Les Échos du Temps
- Fiche livre Camille en 1793

Contact

Site	sang-d-encre.fr
Courriel	contact@sang-d-encre.fr
Facebook	facebook.com/profile.php?id=61584661684627
Instagram	instagram.com/mon_sang_d_encre